

Alan Bainbridge, Linden West

Psychoanalysis and Education. Minding a gap

Catherine Yelnik

Bainbridge, A. et West, L. (dir.) (2012). *Psychoanalysis and education. Minding a gap*. London : Karnac Books.

Psychoanalysis and education, paru en 2012 au Royaume Uni aux éditions Karnac, réunit des textes concernant l'éducation et la formation avec la référence à la psychanalyse, sous la direction d'Alan Bainbridge et Linden West de la faculté d'éducation de l'université Christ Church. Il fait suite au colloque qui a eu lieu en décembre 2009 à l'université Christ Church de Canterbury, sur le thème « psychanalyse et éducation » et dont certaines communications ont été publiées dans le numéro 6 de cette revue. Les deux éditeurs souhaitent poursuivre le dialogue entre psychanalyse et éducation déjà amorcé lors de ce colloque et renforcer les liens entre les universités Christ Church et Paris Ouest Nanterre.

Le livre se compose de seize chapitres, le premier et le dernier étant écrits par les deux coordonnateurs. Les dix-neuf auteurs sont de Grande Bretagne, de France, d'Italie, de Norvège, de Turquie et du Canada. Ils sont pour la plupart universitaires, enseignants en (sciences de l')éducation, philosophie ou psychologie ; certains, à commencer par les deux coordonnateurs, conjuguent des activi-

tés d'enseignement et de recherche à l'université et une pratique clinique de psychothérapie psychanalytique.

« A gap »

Le titre en anglais rappelle l'expression courante "mind the gap" qui signifie "attention à la marche". L'illustration de la couverture montre la silhouette d'un alpiniste suspendu dans une crevasse ou une faille rocheuse, ce qui suggère une dimension acrobatique et périlleuse. Pour cet ouvrage, elle est empruntée au titre de celui de S. Frosh intitulé *Psychoanalysis and psychology : minding the gap* (chez Macmillan, 1989). Le mot « gap » évoquait le fossé entre psychanalyse et psychologie. L'auteur dénonçait la tendance de la psychologie dominante à se limiter à la neurophysiologie et à faire l'impasse sur la subjectivité, l'expérience et le sens, laissant ainsi d'importants « vides épistémologiques ». Le « gap », expliquent Alan Bainbridge et Linden West dans leurs chapitres d'introduction et de conclusion, symbolise la « relation problématique », la distance, le fossé de plus en plus large entre psychanalyse et éducation (p. 245). Le fossé revêt plusieurs formes : celle d'une incompréhension, dans certains écrits sur l'éducation, de ce qu'est la psychanalyse, des relations entre cognition et émotion, entre corps et esprit, mondes internes et externes, rationalité et inconscient ; l'écart entre les tendances actuelles de l'éducation et ce qu'une sensibilité psychanalytique considère comme nécessaire ; entre les intuitions nées de situations cliniques thérapeutiques et la compréhension issue de l'expérience quotidienne dans le monde éducatif.

Dans un contexte où dominent les modèles cognitivistes concernant

l'apprentissage, Alan Bainbridge et Linden West constatent que la pensée psychanalytique en matière d'éducation est minoritaire et marginale, « absente des discours professionnels et académiques » (p. 247). Elle est en effet soupçonnée, du fait de sa préoccupation pour les émotions, d'être responsable d'une dérive vers une « éducation thérapeutique » qui chercherait avant tout à soulager le sujet qui apprend de l'anxiété, au détriment de la rationalité, de l'engagement intellectuel dans une discipline, de la rigueur, de la pensée critique. Cette accusation, affirment Alan Bainbridge et Linden West, traduit une méconnaissance de l'éclairage psychanalytique qui vise non pas à protéger les sujets de l'angoisse, mais à comprendre pourquoi les processus d'apprentissage peuvent la susciter. En formation des adultes, la psychanalyse est également soupçonnée d'aller dans le sens d'une adaptation au *statu quo* social, ou encore de soutenir des pratiques de thérapie sauvage. Dans ce domaine, les auteurs déplorent le fossé entre l'expérience vécue des étudiants et le formalisme des cursus de formation professionnelle, qui rend impossible d'apprendre de l'expérience, fût-elle chaotique et éprouvante émotionnellement. Ils affirment leur souci de comprendre l'être humain dans sa globalité, « le sentio comme le cogito, le sujet défendu aussi bien que social, le faiseur de sens ou l'âme résistante, au cœur des processus éducatifs » (p. 11-12). Ils témoignent de ce que la psychanalyse a enrichi leur propre vision de l'éducation, de l'apprentissage, leur recherche et leur enseignement et ils plaident pour une « approche psychodynamique de l'enseignement et de la

recherche ». « Les notions psychanalytiques, écrivent-ils, permettent d'accéder à des niveaux plus profonds de signification, avec par exemple l'idée de dynamiques internes, de forces internes contradictoires » (p. 14). Le « répertoire interprétatif de la psychanalyse [...] peut être utilisé en éducation et en recherche comme dans les cadres cliniques, pour fournir une interprétation plus riche de ceux qui apprennent et de leurs histoires » (p.244).

L'idée de « gap », renvoie aussi à celle de fossé linguistique : la traduction en anglais des textes écrits dans d'autres langues a soulevé de nombreuses difficultés, certaines ressemblances entre des mots pouvant induire en erreur, ou bien certaines expressions ne trouvant pas d'équivalent en anglais. Notons à ce propos que le mot « education » en anglais a un sens plus large qu'en français, il comprend l'enseignement scolaire et universitaire ; le mot « student » englobe aussi bien les élèves dans le cadre scolaire que les étudiants à l'université et en formation d'adultes.

Méthodologies

Les quatorze chapitres entre les deux chapitres généraux adoptent des perspectives exclusivement théoriques pour les uns, étayées pour les autres sur des pratiques de recherche, d'enseignement qui vont du premier degré à l'enseignement universitaire, de formation d'adultes et d'intervention. Les dispositifs dans lesquels s'inscrivent les auteurs vont d'une recherche auprès de communautés marginalisées bénéficiant de programmes d'aide, notamment sous la forme de participation à des projets artistiques (West) à des recherches portant sur des situations d'enseigne-

ment du premier degré en France (Castelnau et Bastin), en passant par une recherche auprès de personnes ayant des parcours scolaires d'échec (Cartlidge), auprès de professionnels de l'éducation au Royaume uni (Bainbridge), auprès d'étudiants en arts ayant traversé des épisodes de maladie mentale en Angleterre (Sagan).

Les méthodes de recherche évoquées comprennent des entretiens sollicitant des récits auto/biographiques ou « histoires de vie », dans certains cas enregistrés et transcrits (Cartlidge, West, Bainbridge, Sagan) ; des entretiens « cliniques de recherche » et l'observation clinique (Blanchard-Laville, Chaussecourte), l'écriture de vignettes cliniques ou de monographies sur des situations de leur propre pratique d'enseignante, qui s'appuient sur la tenue de cahiers de bord et la participation à un groupe d'analyse de pratiques (Castelnau et Bastin).

Du côté de la formation, Anna Zurolo présente une intervention dans une école secondaire en Italie, à visée de formation pour des professeurs et conduite par une équipe de psychologues avec un observateur de sensibilité psychanalytique ; Alper Sahin, en Turquie, des actions de formation pour les enseignants dans un orphelinat et dans une école pour enfants handicapés. Adele Nunziante Cesaro et ses collègues, en Italie, un dispositif de formation « expérientielle » pour des psychologues, incluant du psychodrame ; Celia Hunt une formation universitaire « Écriture créative et développement personnel » ; Laure Castelnau et Anne Bastin des groupes d'analyse de pratiques.

Claudine Blanchard-Laville et Philippe Chaussecourte présentent les spécifi-

cités de l'approche clinique en sciences de l'éducation telle qu'elle s'est développée en France, qui se caractérise notamment par une concentration sur les processus psychiques inconscients à l'œuvre dans les situations professionnelles et par la prise en compte de la relation entre chercheur et sujets, des mouvements contre-transférentiels du chercheur. Leurs recherches ont plus particulièrement porté sur le psychisme et le positionnement de l'enseignant dans l'espace de la classe et ont donné lieu à l'élaboration de concepts spécifiques tels ceux de transfert didactique, d'espace psychique de la classe proposés par Claudine Blanchard-Laville. L'approche clinique à l'université a également donné lieu au développement d'une modalité de formation des professionnels et des chercheurs dans des groupes d'analyse de la pratique d'une part et dans des groupes d'initiation à l'observation clinique.

Apprendre

Les processus d'apprentissage sont abordés par plusieurs auteurs. La psychanalyse, comme le soulignent Linden West et Alan Bainbridge, s'intéresse aux significations subjectives associées au fait d'apprendre et permet de comprendre pourquoi quelqu'un apprend ou pas. Lene Auestad de l'université d'Oslo, fait dialoguer Hannah Arendt et Wilfred Bion à partir du mythe d'Œdipe et du conte d'Hoffman, le marchand de sable, à propos de la pensée et des attaques de la pensée. Dans son chapitre, Alan Bainbridge développe notamment l'idée que « des processus inconscients ont une influence sur l'interaction entre le passé et le présent dans les contextes éducatifs », en particulier sur la manière dont les profes-

seurs en cours de formation résistent à l'apport de savoirs professionnels (p. 117-118) en réactivant des réactions anciennes aux situations éducatives.

Anastasios Gaitanidis, de l'université de Roehampton, plaide pour une éducation « informée par la psychanalyse » qui permettrait d'appréhender l'angoisse au lieu de la refouler, de « soutenir le développement autonome de la capacité de l'étudiant à "contenir" son angoisse », par opposition au système éducatif actuel au Royaume Uni, où prédomine un rationalisme froid et distant. Tony Brown et Mark Murphy dénoncent la logique commerciale et néolibérale et son fantasme d'efficacité qui attaquent l'enseignement supérieur ; ils soutiennent également une pédagogie « informée par la psychanalyse » qui reconnaisse l'importance des relations et de l'affectivité et permette de revisiter et d'élaborer des expériences éducatives passées. À partir de son expérience de psychothérapeute, Larry Green propose le modèle d'« apprentissage transformatif » (*transformative learning*), à l'opposé de celui « d'accumulation et de transmission des savoirs » (*banking and transmission models of education*), selon l'expression de Paolo Freire. Il montre comment, dans un contexte d'éducation, l'apprentissage implique un processus de transformation psychique, de renoncement à un système fondé sur des préconceptions et un passage par une zone intermédiaire qu'il appelle « liminale ». Ce processus est, selon lui, comparable à celui de la guérison dans une thérapie. Les enseignants y joueraient un rôle important pour peu qu'ils comprennent l'angoisse et la dépression et les

considèrent comme légitimes plutôt que comme pathologiques.

Cette conception de l'apprentissage comme processus de transformation est partagée par Tony Brown et Mark Murphy, en ce qui concerne l'enseignement universitaire.

L'apprentissage favorisé par des études et des pratiques artistiques est abordé également par Olivia Sagan, dans des entretiens avec des étudiants ayant traversé des épisodes de maladie mentale. La mise en récit permet aux narrateurs de faire des liens entre les épisodes de pathologie mentale et les situations d'apprentissage ou de création artistique, ce que cette auteure nomme « continuum ». Jacki Cartlidge souligne le rôle joué par des personnes de l'entourage du sujet dans son enfance (« *significant others* ») et l'influence qu'elles continuent d'exercer sur la manière d'apprendre et d'imaginer.

Références théoriques

Plusieurs articles empruntent à Bion les notions d'appareil à penser, de relation mère/enfant, de contenance ou de capacité de rêverie et/ou à Winnicott celles de mère suffisamment bonne avec le rôle du regard, d'omnipotence, de self, de jeu, d'espace et d'objet transitionnels, d'environnement favorable, suffisamment sécurisant. Klein est invoquée pour la relation d'objet, l'identification projective, le clivage ou la position dépressive. L'approche des mécanismes de défense contre l'angoisse de Karen Horney est utilisée pour ses effets sur l'apprentissage.

La notion de contre-transfert est utilisée par plusieurs auteurs, à propos de l'enseignant ou du chercheur. Alper Sahin discute la pertinence de cette

notion dans le contexte éducatif ; il propose de parler plutôt de « réaction transférentielle » (*transferential response*) pour désigner les réactions émotionnelles inconscientes aux attitudes des élèves dans un contexte scolaire, dans la salle de classe. Mais il évoque également la possibilité pour un chercheur ou un formateur d'enseignants « d'utiliser son contre-transfert pour atteindre une compréhension plus profonde des aspects inconscients de la vie émotionnelle de l'institution » (p. 109).

Larry Green dit préférer Lacan pour son approche des déterminations culturelles et linguistiques et le concept de signifiant Maître.

Les Britanniques font référence également à des auteurs anglo-saxons peu connus des Français, notamment Deborah Britzman, psychanalyste et enseignante à l'université de Toronto, qui a proposé de « construire un langage psychanalytique pour les professeurs » (p. 115).

Une perspective « psychosociale » ou du moins consciente de « l'importance des dimensions socio-culturelles (*socio-culturally aware*) dans la formation du soi et de la subjectivité » est revendiquée par Celia Hunt, Alan Bainbridge et Linden West (p. 136). Pour Claudine Blanchard-Laville et Philippe Chaussecourte, dès lors qu'on sort du strict cadre de la cure et que l'on s'intéresse à la vie professionnelle, il devient nécessaire de prendre en compte l'impact psychique des contextes sociaux et institutionnels (p. 54). Les auteurs italiens se réfèrent aux ouvrages collectifs coordonnés par René Kaës et Didier Anzieu pour les dimensions psychiques institutionnelles ainsi que pour les fantasmatiques de la formation

Pour penser les processus d'apprentissage dans l'enseignement supérieur, Tony Brown et Mark Murphy convoquent, outre la psychanalyse, la « théorie critique de la reconnaissance » d'Axel Honneth (1995) qui s'appuie sur la théorie de l'objet de Klein et Winnicott : « comprendre les relations sociales suppose de comprendre les relations intersubjectives de reconnaissance (*recognition*) ». Ils expriment leur conviction que la question de la « dynamique de l'identité étudiante » représente un enjeu politique, celui d'une lutte pour un enseignement supérieur plus démocratique.

Des ponts ?

Cet ouvrage montre également que la psychanalyse n'apporte pas seulement un éclairage sur des mécanismes psychiques, mais qu'elle inspire les dispositifs ainsi que la posture des chercheurs et des enseignants ou formateurs dans le cadre de la formation professionnelle des enseignants et des travailleurs sociaux. À rebours de la séparation nette qui est souvent opérée entre éducation et thérapie, Celia Hunt et Linden West puis ce dernier avec Alan Bainbridge dans leur chapitre conclusif, suggèrent l'idée d'une zone frontière (*border country*) entre les deux, tout en reconnaissant les risques liés à ce recouvrement partiel. La thérapie pour Linden West, l'enseignement pour Celia Hunt, comportent des points communs avec le type de recherche qu'ils pratiquent : une écoute approfondie, « sous la surface », des émotions ou des aspects implicites du discours, qui rappelle la troisième oreille de Reik, évoquée par Claudine Blanchard-Laville et Philippe Chaussecourte, le recours à l'association libre et la non-directivi-

té dans les entretiens et les consignes d'écriture, la capacité d'être à la fois absorbé dans le récit de l'autre tout en préservant une certaine distance et une capacité de penser, une « alliance » fondée sur la confiance qui résulte du sentiment du sujet d'être compris, l'instauration d'une espace sécurisant pour les sujets, un cadre contenant, des règles claires.

Plusieurs dispositifs présentés, entretiens de recherche auto/biographiques, groupes d'analyse de pratiques, écriture « créative », ont en commun de favoriser, par le récit, la mise en relation d'épisodes de la vie ou de parties clivées du sujet. Ce faisant, chez les enseignants en formation notamment, ils favorisent la « réflexivité professionnelle ».

L'attention au processus de recherche, à la relation entre chercheur et sujets et au « contre-transfert » du chercheur par sa capacité à analyser ses propres réactions se retrouve dans plusieurs textes. Laure Castelnau et Anne Bastin analysent ce qui se joue dans leurs relations avec un élève en particulier, tandis que Celia Hunt évoque sa relation « de recherche » avec un doctorant autour de l'« écriture créative » (p. 144), qui ne manquera pas de rappeler ce qui se passe dans l'accompagnement de l'écriture de mémoire dans le cadre de Masters d'orientation clinique. Les étudiants qui sont ainsi amenés à prendre conscience de ce que certaines de leurs inhibitions à écrire sont enracinées dans leur histoire personnelle, peuvent passer par des mouvements dépressifs mais la démarche peut aussi avoir des effets thérapeutiques.

Le rôle du groupe apparaît dans plusieurs textes, sous forme de travail de

lecture et de collaboration entre pairs (Hunt), de groupe d'activité artistique (West, Sagan), dans les actions conduites en Italie, dans les groupes d'analyse de pratiques en France (Castelnau, Bastin). Les vignettes cliniques d'Alper Sahin, dans des établissements éducatifs en Turquie, illustrent comment un espace de travail avec un tiers analyste permet aux professeurs d'apprendre et de mieux réagir aux projections des élèves sur eux, avec des effets positifs sur l'ensemble de l'établissement. Dans ces différents contextes, les auteurs évoquent le groupe comme un espace pour penser, qui peut contribuer à l'approfondissement de la formation des professionnels de l'éducation mais peut également participer à la formation d'un-e chercheur-e clinicien-ne à l'observation clinique par exemple.

On voit aussi comment l'expérience de l'analyse de situations en groupe comme celle du récit auto/biographique, tout en ayant des visées différentes, peut être réinvestie par des enseignants dans leur pratique professionnelle, par la capacité à créer un espace transitionnel de jeu pour leurs élèves (Cartlidge) ou à réguler leur relation avec un élève en particulier (Castelnau et Bastin). Comme le dit Alan Bainbridge, avec Deborah Britzman, comprendre ses propres conflits internes est une responsabilité éthique pour les enseignants (p. 120).

Ainsi cet ouvrage, qui résulte de rencontres au-delà des frontières entre pays, contribue-t-il à ériger des ponts (« *bridging gaps* ») entre les recherches et les pratiques en éducation et formation inspirées par la psychanalyse qui s'y développent.

Dominique Fablet

Supervision et analyse des pratiques professionnelles dans le champ des institutions sociales et éducatives

Bernard Pechberty

Fablet, D. (dir.) (2011). *Supervision et analyse des pratiques professionnelles dans le champ des institutions sociales et éducatives*. Paris : L'Harmattan.

Ce douzième volume d'une série d'ouvrages collectifs sur cette thématique est consacré à la supervision et à l'analyse des pratiques professionnelles dans le champ des institutions sociales et éducatives. Dominique Fablet, coordonnateur de l'ouvrage, propose une introduction précieuse quant à sa précision historique : « Promouvoir l'analyse des pratiques par la publication », qui avait fait l'objet d'une communication au 3ème colloque Cliopsy. Cette politique de publication a favorisé et a aussi été le témoin de la forte avancée des dispositifs d'analyse de pratiques dans ces « métiers de l'humain ».

La majorité des textes sont inédits, d'autres sont republiés avec des remaniements : tous mettent en œuvre une approche clinique, au sens généraliste du terme, et certains se situent clairement dans une orientation psychanalytique. Les différents dispositifs décrits montrent les variations qui apparaissent dans les objectifs ou dans

les référents théoriques qui se concrétisent par des démarches, des prises en considération des participants et du groupe qui ne sont pas semblables.

Ainsi, Gerald Boutin revient sur les distinctions entre approche par compétences, approches réflexives et cliniques, ces dernières reliées au modèle Balint. L'un des intérêts de ce texte est de souligner la rareté extrême de ce dernier dispositif en Amérique et au Canada. De même Jean-Pierre Minary et Philippe Perrin reviennent sur la place spécifique de la référence systémique et de ses rapports avec la théorie et l'intervention. Suzanne Nadot et Sandra Bruno développent, dans une optique clinique orientée par le socioconstructivisme et la filiation piagétienne, la spécificité de la supervision de formateurs enseignants en développant un exemple de situation extrêmement précise, où les affects ont toute leur place.

Pour la clinique qui nous intéresse à Cliopsy, on notera particulièrement les trois contributions de Joëlle Piovesan, Laurent Sautereau et Patricia Vallet. Joëlle Piovesan décrit l'intérêt du modèle Balint d'analyses de pratiques dans le travail social où le lien des résonances personnelles avec l'expérience professionnelle est travaillé à son maximum. Des développements intéressants sont proposés sur la symbolique du lieu où s'exerce le travail ou sur l'importance du groupe dans les dispositifs cliniques. Laurent Sautereau développe la pertinence de ces dispositifs cliniques qui auraient pour spécificité d'accueillir les paradoxes propres au travail social

ainsi que les enjeux et les tensions entre individu, équipe et institution qui sont présents dans tout processus d'intervention. Patricia Vallet insiste sur les références cliniques ouvertes sur des questionnements philosophiques et politiques qui soutiennent l'approfondissement de sa posture d'animatrice et de chercheuse. Elle distingue plusieurs notions comme l'activité, l'action ou l'acte, cher à G. Mendel.

Une troisième partie consacrée aux pratiques de formation et de supervision décrit des exemples d'intervention à la CRAMIF, dans les écoles d'éducateurs spécialisés ou dans le cadre de la formation des auxiliaires de puériculture ou d'éducateurs de jeunes enfants. Des dispositifs « multi focus » liés aux théories actuelles de l'empowerment, notion qui désigne la capacité d'agir du professionnel, sont aussi décrits, tous faisant appel à la reconnaissance de l'expérience, à ses savoirs, et aux différentes façons de l'élaborer.

Nous voyons ainsi mises au travail des options techniques et mis à l'épreuve différents positionnements dans des contextes de formation initiale ou continue, de services, d'équipes et aussi ce qui est requis de compétences spécifiques de l'animateur – ou des animateurs – de tels dispositifs.

Il est frappant de voir dans la pluralité de ces textes les déclinaisons d'un même intérêt pour la singularité des situations et de leurs sens possibles qui se relie ensuite à des intelligibilités diverses. Dans ces convergences et différences, il est utile que les ap-

proches cliniques influencées par la psychanalyse soient ainsi confrontées à d'autres modèles théoriques eux aussi reliés à l'expérience et à ses savoirs.

Francine Coudert, Claude Rouyer

**Former à la supervision et
l'analyse des pratiques des
professionnels de
l'intervention sociale à
l'ETSUP**

Bernard Pechberty

Coudert, F et Rouyer, C. (dir.) (2012). *Former à la supervision et l'analyse des pratiques des professionnels de l'intervention sociale à l'ETSUP*. Paris : L'Harmattan.

Ce livre coordonné par Francine Coudert, responsable pédagogique, et par Claude Rouyer, directeur de l'École Supérieure de Travail Social est préfacé par Dominique Fablet. Il livre un chapitre précieux de l'histoire de cette école pionnière dans le champ du travail social et dans celui de la formation des superviseurs ou des analystes de pratiques professionnelles.

En effet, cet ouvrage nous apprend que depuis la fin des années 50, l'ETSUP a construit pour les professionnels un dispositif de formation d'animateurs d'analyse de pratiques et de superviseurs en travail social en mettant en place une approche ou-

verte où sont présentes, depuis l'origine, les dimensions cliniques, psychosociologiques, sociologiques et psychanalytiques. Dominique Fablet souligne avec pertinence la robustesse de ce modèle de formation dont le dispositif est aussi entré en partenariat avec l'université de Paris Ouest Nanterre La Défense, moment marqué par la rencontre initiale avec Jacky Beillerot. L'originalité de cette formation et de ses postulats est de poser la légitimité des praticiens du travail social à assumer la position de formateur et d'intervenant.

Les trois parties de l'ouvrage déclinent cette histoire qui nous intéresse quant à cette transmission, fortement marquée d'hier à aujourd'hui, par les influences des approches des sciences humaines et particulièrement de l'approche clinique d'orientation psychanalytique au cœur de la formation, hors du cadre du soin. L'originalité de cette école est de ne pas avoir cédé aux sirènes du management, de l'inflation des compétences dans la formation des animateurs et superviseurs en travail social. Les enjeux liés à la formation des superviseurs, ordinairement peu étudiés, sont ici mis en valeur : la place de ces derniers apparaît en effet essentielle car ils sont les agents de la transmission des conceptions et des postures qui soutiennent la compréhension et l'analyse des pratiques professionnelles dans le travail social.

L'histoire vivante et en mouvement de cette institution est rendue par une composition subtile des articles. Ils décrivent d'abord la constitution historique des choix de cette école en

précisant les acteurs en jeu : depuis la transmission du *case work*, en passant par l'influence de Myriam David pédopsychiatre, spécialiste des carences précoces chez les enfants, à la mise en place du travail avec les équipes, jusqu'aux modules de formation consacrés à la supervision clinique d'analystes de pratiques de superviseurs.

Après la première partie : « une histoire, des histoires », les deux suivantes « des outils spécifiques » et « la supervision et l'analyse des pratiques au risque de l'institution » rendent visibles le dispositif de formation mis en place. Plusieurs textes sont consacrés aux cadres de cette formation, avec la place importante donnée tout au long du travail à l'atelier d'analyse des pratiques des stagiaires, couplé aux dispositifs de supervision individuel et de groupe, ainsi qu'à l'écriture des mémoires. Cet ensemble formatif s'inscrit aujourd'hui dans un partenariat universitaire avec le Master Formation à l'intervention et à l'analyse des pratiques de l'université Paris Ouest Nanterre La Défense, voie qui est aussi possible pour les stagiaires.

Catherine Yelnik analyse ainsi la fonction de l'écriture des mémoires professionnels et les dynamiques psychiques inconscientes qui y sont à l'œuvre. Narjès Guetat-Calabrese fait le récit impliqué de son entrée dans ce dispositif qui lui a permis de s'approprier le mode de réflexion clinique dans sa rencontre avec les pratiques professionnelle jusque dans le choix d'un parcours de recherche. Les écrits de Laurence Lichtarz, Sylvaine

Cagnoli, Joëlle Piovesan et Jean-Michel Carbunar se complètent et forment un bloc de réflexion clinique sur l'atelier, lieu où sont déposées et élaborées les expériences de stagiaires : les enjeux de changement d'identité professionnelle, les liens psychiques et les mises en sens opérées par la démarche clinique d'orientation psychanalytique (complémentaire aux apports sociologiques, systémiques et de psychosociologie clinique), l'histoire du « contrôle » et de la supervision sont mis en valeur. On notera aussi l'éclairage de la psychosociologie clinique apporté par Chantal Humbert sur l'approche des dispositifs d'analyse des pratiques dans les institutions.

Plusieurs textes soulignent la différenciation relationnelle et formative entre les dispositifs individuels et de groupe de supervision. La capacité de contenance de ces dispositifs est questionnée face aux angoisses mobilisées par les expériences nouvelles que vivent les praticiens stagiaires. La question des effets psychiques du groupe dans le processus de formation parcourt également plusieurs textes qui rendent compte du style de l'expérience unique de l'ETSUP.

Dans tous ces articles sont rendus vivants des processus de formation et de transformation de l'identité des praticiens. De même sont décrits les liens entre la réflexivité clinique mise en place et l'appel aux notions psychanalytiques qui permettent de construire de nouveaux sens pour les pratiques de supervision et les modèles d'analyse des pratiques proposés. Ainsi sont mis au travail le désir

des praticiens de se former dans leurs rapports avec l'histoire singulière et le rapport au savoir, la réflexion sur les cadres externes et internes des pratiques, les rapports entre émotions, pensée et travail, enfin l'importance des contre-transferts professionnels, ensemble qui forme les matériaux de cette formation.

Ce livre est porteur d'espoir pour la transmission de la posture clinique en formation dans le travail social : la description de l'expérience de l'ETSUP, soutenue jusqu'à aujourd'hui, montre la pertinence des modèles cliniques dans le champ du travail social et de ses formateurs.

Thèses

Recension par Catherine Yelnik

22 octobre 2012

Voix et posturo-mimo-gestualité de professeur/e/s des écoles. Observation clinique de séances d'enseignement vidéoscopées à l'école primaire.

Catherine Verdier

Université Paris Ouest Nanterre La Défense

sd. Claudine Blanchard-Laville

Jury : Marie-France Carnus (IUFM Midi-Pyrénées, École interne de l'Université de Toulouse 2 Le Mirail), Bernard Pechberty (Université René Descartes Paris), Marie-France Castarède (Psychanalyste), Philippe Chaussecourte (Université Paris Ouest Nanterre La Défense).

La thèse porte sur l'observation d'enseignant/e/s en situation pédagogique et tente de montrer l'importance du rôle de la voix, de la gestuelle et des expressions non verbales dans la fabrication de l'espace psychique de la classe. L'analyse s'appuie sur le début et la fin des séances d'enseignement, partant de l'hypothèse que ces deux moments sont révélateurs de la manière de faire d'un/e enseignant/e (Berdot, Blanchard-Laville et Chaussecourte, 2003).

La recherche s'inscrit dans une approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation. De cette manière, les analyses mettent en lumière des éléments qui relèvent principalement du registre psychique inconscient au sens de S.

Freud.

L'observation des visages et des regards révèle la manière singulière dont chaque enseignant/e « envisage » (Marcelli, 2006) la classe. La voix des enseignant/e/s, quant à elle, apparaît multiforme et montre une polarité entre une voix aux tonalités enveloppantes et une voix plus rugueuse dans l'écoute. Dans le premier cas, le « bain mélodique », constitué d'une voix posée, calme, enveloppante, aux rythmes harmonieux, aux sonorités « doucereuses », offrirait à l'élève un « miroir sonore » sécurisant qui lui laisserait la possibilité de stimuler sa pensée et d'advenir en tant qu'élève. Dans le second cas, la voix monocorde, sans mélodie, privilégiant les tonalités graves, la voix de l'emprise, la voix rugueuse, la voix impersonnelle constitueraient un « bain sonore » dévitalisé, dépourvu de qualités contenant et sécurisantes pour l'élève. L'expression gestuelle des enseignant/e/s observé/e/s paraît être, le plus souvent, en congruence avec celle du regard et des différentes modulations de la voix. Trois concepts clés, centrés autour de trois verbes, expriment la teinte du climat psychique de l'espace pédagogique : « tenir », « laisser tomber », « maîtriser ».

29 novembre 2012

Liens familiaux et socialisation de l'adolescent trisomique 21 scolarisé. Étude clinique à partir de l'écoute des adolescents et des parents.

Nathalie Auguin Ferrère

Université Paris Descartes

sd. Nicole Boucher

Jury : Jean-Jacques Detraux (Université de Liège, Belgique), Marie-Claire Haelewyck (Université de Mons, Belgique), Eric Plaisance (Université Paris Descartes), Viviane Guerdan (Haute École Pédagogique de Lausanne, Suisse).

donner la parole à ces jeunes, qui traduisent un grand désir de se raconter. Elles montrent aussi les limites de l'utilisation des outils cliniques classiques auprès de cette population et de la nécessaire adaptation des supports.

Avec une démarche clinique et à l'aide d'outils originaux, cette thèse explore et analyse les mouvements psychiques et sociaux que provoque l'adolescence chez les jeunes trisomiques 21 et leurs parents.

Le vécu des adolescents est apprécié grâce à une méthodologie croisée (entretien, supports projectifs, observations, groupe de parole). Des entretiens semi-directifs ont permis d'explorer le vécu des parents.

Les transformations liées à l'adolescence ont eu des répercussions sur l'évolution du rapport à soi et aux autres de l'adolescent trisomique 21 et sur l'expérience des parents.

Au cours de cette période marquée par le changement, les blessures psychiques et affectives causées par les effets traumatiques du handicap sont réactivées. L'adolescent et le parent sont retraversés par un vécu de violence (en lien avec l'émergence de la sexualité, les limites et les formes de rejet qu'imposent le handicap) qui les fragilisent sur le plan narcissique. Chacun développe des stratégies défensives, pour y faire face. Dans ce contexte, il apparaît que l'investissement de la sphère sociale par le parent et l'adolescent, l'acceptation d'un Tiers dans la relation puissent offrir des voies de dégagement au jeune pour poursuivre sa construction.

Les réflexions méthodologiques permettent de souligner l'importance de

HDR

Recension par Catherine Yelnik

8 avril 2013

Le sujet en formation : écriture réflexive et approche clinique

Françoise Bréant

Université Paris 8

Tuteur : Laurence Gavarini (Université Paris 8)

Jury : Claudine Blanchard-Laville (Université Paris Ouest Nanterre La Défense) rapporteur ; Leandro De Lajonquière (Universités de Caen et de Sao Paulo) ; Gilles Monceau (Université de Cergy-Pontoise) rapporteur ; Patricia Rémousseard (Université Lille 3) ; Marta Souto (Université de Buenos Aires).

Cette Note de synthèse pour l'HDR s'appuie sur des publications et travaux de recherche (1997-2012) dont l'objet central, le sujet dans son rapport à l'écriture au sein de dispositifs de formation professionnelle et de recherche, s'est construit dans la continuité de la thèse (1997), à travers une démarche clinique d'orientation psychanalytique.

L'étude des processus psychiques à l'œuvre dans l'écriture et des conditions d'émergence d'une écriture réflexive habitée par le sujet constitue le fil rouge des travaux présentés. Et, selon la logique de la démarche clinique, l'analyse porte à la fois sur les processus de formation et sur la posture de l'enseignant chercheur. Dans cette perspective, le fil rouge se construit sous la forme d'un récit réflexif qui prend sa source dans un questionnement sur la pratique

d'accompagnement à l'écriture, mais aussi dans le souci constant de mener un travail d'objectivation et de transmission.

Ainsi, cette Note de synthèse vise à montrer que le désir de chercher et le plaisir de penser sont étroitement imbriqués et ne cessent de s'élaborer, notamment à travers l'inter-subjectivité, la construction coopérative de savoirs et à travers la tension permanente entre continuité et rupture, entre liaison et déliaison. Pourrait-t-on dire que la démarche de recherche consiste à sublimer tant les pulsions de vie que les pulsions de mort ?

De l'imagination sensorielle à la réflexivité instituante, la conceptualisation d'un imaginaire social transitionnel s'avère capitale. Elle nous éclaire en effet sur la manière dont la démarche de recherche, en tant que chemin singulier d'émancipation, relève d'une inscription fondamentalement collective et sociale. Mais cette conception nous permet aussi d'analyser et de comprendre l'articulation profonde et complexe qui existe entre, d'une part, les processus psychiques à l'œuvre dans l'écriture réflexive, et d'autre part, les modalités d'accompagnement, et plus particulièrement lorsqu'il s'agit de formation à la recherche.